



 **OPÉRA**
DE LIMOGES *Operakids*

L'OYE ET LA ROSE DE NOËL

MA MÈRE L'OYE / HELLÉBORE

SAM. 21/12/2019 - 20H

DIM. 22/12/2019 - 15H

BANQUE ALIMENTAIRE DE LA HAUTE-VIENNE

70 associations et partenaires

•

65 bénévoles

•

Environ **30 000** bénéficiaires de l'aide alimentaire
sur tout le département

•

Environ **4** tonnes de produits distribués par jour

avec pour buts **la lutte contre le gaspillage alimentaire, et contre la pauvreté**

« Ensemble, aidons l'Homme à se restaurer. »



Repas anniversaire des 20 ans de la BA87 et les 35 ans du réseau

L'OYE ET LA ROSE DE NOËL

Philippe Forget, direction

Victor Sicard, le spectre du Satrape

Virginie Pochon, le spectre de l'Ensorceleuse

Adrien Ledoux, le Chat-Chambellan,

Erwan Helal / Célian Guy-Wierzbicka, Aristène

Matthias Oudart / Ahmed Mohamed Abdallah, Théophane

Sarah Grespier / Serena Alumete Belkie, Gavotta

Léa Rault / Rose Poisson, Cléobulle

Boasta Camara / Bofanta Camara, Pomme-Fleur

Anais Vidal / Hermine Salaun, Nana-Cerise

Clément Bernis (Le Poisson), création d'images, DJ vidéo

Ludovic Pannetier, lumières

Caroline Saulx, traduction en langue des signes et formation

Orchestre de l'Opéra de Limoges

Chœur de l'Opéra de Limoges

Edward Ananian-Cooper, direction

Chœur des femmes, Chœur des Roses des neiges

Chœur des hommes, Chœur des Chats

Chœur OperaKids, les enfants du *Pays des Sycomores*

Eve Christophe, direction

Anne-Louise Bourion, cheffe de chant

Maurice Ravel

Ma Mère l'Oye (1911) - Suite pour orchestre – 16'

- I. *Pavane de la Belle au bois dormant*, d'après *Contes de ma Mère l'Oye* de Charles Perrault, 1697
- II. *Petit Poucet*, d'après *Contes de ma Mère l'Oye* de Charles Perrault, 1697
- III. *Les Entretien de la Belle et de la Bête*, d'après *La Belle et la bête* de Jeanne-Marie Leprince de Beaumont, 1757
- IV. *Laideronette, impératrice des pagodes*, d'après *Le serpent vert* de la comtesse d'Aulnoy, 1697
- V. *Le Jardin féérique*

Philippe Forget

Hellébore (création mondiale) – 50'

• Durée : Environ 1h10 sans entracte

• **Le bar de l'Opéra de Limoges est ouvert** et vous propose boissons fraîches, café, thé, bière, whisky, champagne, vins blanc et rouge. Paiement par CB sans montant minimum.

MA MÈRE L'OYE

Si le titre évoque le recueil de contes de Charles Perrault, *Les Contes de ma mère l'Oye* (1697), Ravel s'inspire également de contes de la comtesse d'Aulnoy et de Mme Leprince de Beaumont, dont il fait parfois figurer des citations en introduction à sa musique.

« Le dessein d'évoquer dans ces pièces la poésie de l'enfance m'a naturellement conduit à simplifier ma manière et à dépouiller mon écriture ».

Ma Mère l'Oye est à l'origine une suite pour piano à quatre mains, composée entre 1908 et 1910, dédiée à Marie et Jean, les enfants de ses fidèles amis Godebski, et conçue pour être exécutée par de jeunes mains.

Maurice Ravel orchestra ensuite son œuvre en 1911 – il s'agit de la version jouée par l'Orchestre de l'Opéra de Limoges – puis la transforma en ballet en y ajoutant d'autres morceaux quelques mois plus tard.

Ravel emploie un orchestre réduit dont il utilise les timbres avec subtilité tout en privilégiant une écriture presque chambriste.

La pavane est une danse ancienne, noble et lente. *Dans la Pavane de la Belle au bois dormant*, Ravel dépeint, en seulement 20 mesures, le sommeil de la princesse, bercée par une mélodie transparente, illuminée par la flûte qui expose notamment le thème de la princesse endormie.

Pour la célèbre histoire du *Petit Poucet*, on reconnaît les pas des enfants du bûcheron qui errent dans le soir tombant. Leurs hésitations sont illustrées par des changements de mesures constants. Les oiseaux se font entendre par la voix des violons et par la flûte...

Pour *Laideronette, Impératrice des pagodes*, œuvre à l'harmonie et aux sonorités surprenantes, Ravel utilise un grand panel de couleurs qui donnent un souffle de joie soutenu par l'utilisation du mode pentatonique. Pièce étrange et séduisante, il s'agit de l'un des chefs-d'œuvre de Ravel orchestrateur. Ravel mêle par endroits les timbres de la flûte, du cor, du célesta et de la harpe sur des coups répétés du tam-tam qui vient appuyer l'évocation de l'orient.

Dans *Les Entretiens de la Belle et de la Bête*, Ravel propose, au rythme d'une valse lente, un dialogue amoureux au cours duquel la Belle, caractérisée par une clarinette à la mélodie aimable finit par céder aux supplications de la Bête, murmurées par le contrebasson au timbre rauque et au motif volontairement gauche. Présentés d'abord séparément, les motifs passent ensuite d'un instrument à l'autre et s'enchaînent, créant un dialogue qui s'emporte dans un crescendo presque dramatique. Après une mesure de silence, la harpe annonce la métamorphose de la Bête en prince, du thème maladroit du contrebasson en tendre solo de violon, repris ensuite par un violoncelle auquel répond lentement, au piccolo et à la harpe, le motif de la Belle.

Si *Le jardin féerique* ne fait pas spécialement référence à un conte, on a coutume d'y voir le réveil de la Belle au bois dormant, qui s'était endormie victime d'un sort dans la Pavane qui débute l'œuvre. Le baiser du prince charmant entraîne un final en apothéose de lumières et de sons. Le jardin féerique constitue un lent et admirable crescendo interrompu par un palier central. Ravel semble y avoir mis toute sa nostalgie secrète d'un monde de féerie enfantine...

HELLÉBORE

Une création sous forme de grand livre d'images sonores reliées par une histoire

Hellébore est une œuvre avant tout symbolique, comme un conte musical et visuel dans lequel des personnages pour le moins étonnants interviennent dans la vie des enfants du Pays des Sycomores. La vilénie est clairement représentée par le couple de spectres du Satrape (autrement dit un gouverneur, souvent despotique), et de l'Ensorceleuse. Le discours est direct : ils prônent le mal, par goût et par profit, et les enfants sont les victimes de leur autorité extrême.

Le Chat-Chambellan, à la fois doux, séduisant, proposant aide et fantaisie agit-il vraiment pour le bien des enfants ? La question est centrale : les atours agréables ne garantissent pas bonté et sincérité. Dans le cas du Chat-Chambellan, il s'agit même de danger et de manipulation ! Attention à ne pas croire tout ce qu'on nous dit...

Un voyage, des portes à franchir, des décisions à prendre, la peur à surmonter : tel est le parcours initiatique des enfants du Pays des Sycomores.

Les enfants d'Opérakids

Ils ont travaillé pendant environ trois mois à la création du spectacle, à raison d'une séance hebdomadaire de deux heures et d'un stage de théâtre et d'apprentissage de la langue des signes pendant une semaine lors des vacances de la Toussaint. Les six rôles d'enfants solistes sont représentatifs des différents âges de l'enfance, de 6 à 15 ans, avec des caractéristiques variées : rébellion, intrépidité, sagesse, espièglerie...

L'univers musical d'*Hellébore* est résolument contemporain, de par ses mélodies, ses dissonances aussi. La partition s'avère très intéressante à travailler avec les enfants tant au niveau harmonique que rythmique. Ces enfants, sans formation musicale préalable donc sans préjugé sur les difficultés rencontrées ont surmonté avec brio la complexité chorale et chromatique de la partition.

La force du chant signé

Le spectacle comprend quelques séquences de chant signé. Beaucoup des gestes utilisés dans l'apprentissage du chant se retrouvent dans la langue des signes. L'engagement corporel est certes plus important dans le chant signé mais ce lien entre le corps et le sens s'avère précieux et pour les chanteurs et pour les spectateurs.

La démarche qui consiste à inclure certains brefs passages signés relève d'une préoccupation tout à la fois de sensibilisation pour les enfants à ce mode d'expression et d'une volonté d'intégration de différents publics.

•• Premier tableau – Géôle dans les sous-sols du Palais des Mille Vents ••

Prologue

Le Chat-Chambellan raconte une histoire, son histoire, qui commence au Palais des Mille vents, au Royaume des Sycomores, gouverné par ses maîtres, un Satrape despotique et cruel secondé par une épouse, l'Ensorceleuse d'une incroyable perfidie. Pour échapper à son destin (ce terrible règne doit prendre fin le jour où retentiront partout mille cloches) le couple maléfique use d'un sortilège astucieux et morbide : ils disparaîtront entre deux mondes, mais continueront à hanter et diriger le royaume à leur manière par la terreur. Ils arrachent à leur mère des dizaines d'enfants, les entassent dans les géôles du palais pour choisir parmi eux le successeur docile qu'ils pourront manipuler à loisir.

Scène 1

Les spectres du Satrape et de l'Ensorceleuse annoncent que l'heureux élu apprendra la ruse et la fourberie ! Leurs parents les ont oubliés, voire déjà peut-être remplacés ! Les enfants sont tétanisés de peur.

Scène 2

Le Chat-Chambellan se voit confier la préparation des enfants. Il en profite pour leur proposer un jeu qui les emmènera au Pays des Neiges loin du Satrape. Il s'agit d'ouvrir plusieurs portes, et de prononcer trois mots. Les enfants, d'abord réticents, se laissent séduire...

•• Deuxième tableau – La lande du Pays des Neiges et des Glaces ••

Scène 3

Ils découvrent avec émerveillement la beauté d'un paysage scintillant de givre, agrémenté du chant d'oiseaux. Les voix viennent en fait du dessous de la terre, il s'agit de fleurs, les Roses des Neiges ! Leur voix est tout ce qui leur reste, alors qu'elles étaient autrefois des femmes. Elles sont les mères des enfants enlevés ! Le Chat-Chambellan indique aux enfants que cette expérience n'est qu'éphémère.

Scène 4

Le fantôme du Satrape retrouve les enfants et, tout fulminant, veut les punir. Le Chat-Chambellan, plus ambiguë que jamais, refuse l'aide demandée par les enfants, mais il leur propose de poursuivre le jeu avec le prochain mot aux pouvoirs stupéfiants...

Scène 5

Voilà les enfants débarrassés du Satrape. Le spectre de l'Ensorceleuse exprime son immense chagrin causé par la perte du Satrape, et tente d'enjôler les enfants pour ne pas rester seule. Les enfants la rejettent et l'Ensorceleuse prononce des incantations maléfiques. Les enfants ont vaincu leur peur. Le Chat-Chambellan invite les enfants à prononcer le dernier mot magique...

Scène 6

Le Chat-Chambellan pousse les enfants à devenir plus puissants encore que la sorcière et le Satrape en écoutant leur hargne, leur rancœur, leur désir de vengeance !

Les enfants résistent, ils ne veulent pas vivre dans la colère, ils veulent grandir en étant aimés !

Ce sont les Roses des Neiges qui auront le dernier mot magique que répètent les enfants : « Hellebore » !

ÉLÉMENTS BIOGRAPHIQUES

Philippe Forget, Compositeur, librettiste et chef d'orchestre

Chef d'orchestre et de chœur, compositeur, Philippe Forget est passionné par le théâtre et par la voix. Invité régulier de l'Opéra National de Lyon, il y dirige *Les Contes d'Hoffmann* (mise en scène de Laurent Pelly), *la Damnation de Faust* (mise en scène de David Marton), *L'Enfant et les Sortilèges* (mise en scène de Grégoire Pont), *Romeo und Juliet de Blacher*, *The Tender Land de Copland* (mises en scène de Jean Lacomerie)...

Il dirige le Thessaloniki State Orchestra, l'Orquestra Sinfonica Campinas/Sao Paulo, le City Chamber Orchestra of Hong Kong, l'Orchestre de l'Opéra de Limoges, l'Orchestre National de Lorraine, l'Orchestre National de Lyon, l'Orchestre Lamoureux de Paris...

Il est chef d'orchestre associé à la Camerata de Bourgogne avant d'être nommé chef d'orchestre en résidence auprès de l'Orchestre Régional Bayonne-Côte Basque de 2008 à 2013.

Il est l'invité en 2009 du Festival International de Verbier, en Suisse, pour y diriger Don Giovanni dans une mise en scène de Tim Carrol.

De 2005 à 2011, il dirige chaque année un projet d'Opéra-studio dans le cadre de l'Université Fédérale Brésilienne et du Teatro da Paz de Belém, ainsi que plusieurs séries de concerts dans le cadre du Festival Entre et du Festival International d'Opéra d'Amazonie.

À partir de 2014, il est l'invité du Festival Opéra des Landes et de son directeur, le metteur en scène Olivier Tousis : *Carmen*, *La Bohème*, *Faust*, *Werther*, *Rigoletto*, *La Traviata*, *La Belle Hélène*.

Il est présent dans de nombreux festivals et saisons musicales en France et à l'étranger : French May de Hong Kong, Brandeis University de New York, festivals d'Ambronay, Automne en Normandie, Chorales de Vaison la Romaine, FrancoFolies de La Rochelle, Radio-France, Cité de la Musique et Studio de l'Opéra de Paris-Bastille...

Philippe Forget est directeur musical de l'ensemble Orphéon-La Compagnie Vocale et conseiller artistique du Festival Labeaume en Musiques.

Ses réalisations l'amènent à collaborer avec les chorégraphes Dominique Hervieu, Anthony Egéa et Thierry Thieu-Niang, les artistes Jane Birkin et Oxmo Puccino.

Parallèlement à son activité de chef d'orchestre, Philippe Forget s'engage, dès 1998, dans un travail de compositeur lorsque le Studio-Bastille de l'Opéra National de Paris lui propose de programmer durant deux saisons son premier cycle de mélodies pour voix et piano, *De Lumière et d'Eau*. Sa prédilection pour le chant et les univers de la poésie l'amènent à composer un grand nombre d'ouvrages destinés à la voix

En tant que compositeur et auteur, il est lauréat des concours internationaux de Ramsgate et Edinburgh ainsi que de la Fondation Beaumarchais.

Virginie Pochon, soprano / *Le Spectre de l'Ensorceluse*

Après une maîtrise en musicologie à Lyon, Virginie Pochon a suivi des études de chant au CNSM de Lyon et a rejoint l'Opéra Studio de l'Opéra de Lyon où elle a interprété Pamina (*Die Zauberflöte*) et Eurydice (*Les Malheurs d'Orphée* de Milhaud).

Reçue dans la troupe de l'Opéra de Lyon, elle a chanté Zerlina (*Don Giovanni*), Susanna (*Le nozze di Figaro*), Sophie (*Werther*), Despina (*Così fan tutte*), Papagena (*Die Zauberflöte*), Frasquita (*Carmen*), Giannetta (*L'elisir d'amore*)... En dehors de Lyon, Virginie Pochon a chanté Barbarina (*Le nozze di Figaro*) à l'Opéra Bastille, Camille (*Louise de Charpentier*) à Toulouse et au Théâtre du Châtelet, Rosina (*La finta semplice*) à Nantes, Annette (*Die Freischütz*) à l'Opéra-Comique et au Prom's de Londres, Jacqueline (*Fortunio*) à l'Opéra-Comique, Serpina (*La serva padrona*) aux opéras de Nantes et Angers, Dircé (*Médée*) à la Monnaie de Bruxelles...

Victor Sicard, baryton / *Le Spectre du Satrape*

Victor Sicard se fait remarquer depuis sa participation au sixième Jardin des Voix de William Christie, qui lui a permis de partir en tournée internationale avec l'orchestre des Arts Florissants. Il se produit avec Le Concert d'Astrée, Le Concert Spirituel, l'Ensemble Aedes, Le Poème Harmonique et Vox Luminis. Son répertoire opératique inclut un vaste registre. Pour la période baroque citons Adario dans *Les Indes Galantes* (Rameau) à Washington et New York, Enée dans *Didon et Enée* avec Les Arts Florissants, pour la période classique Guglielmo dans *Così fan tutte* ou le rôle-titre de Don Giovanni.

Il chante le répertoire de l'opérette et de l'opéra-comique avec le Dr Falke dans *Die Fledermaus* pour l'Opéra National de Linz (Autriche). Pour l'époque romantique, Gasparo dans *Rita* de Donizetti Malatesta dans *Pasquale*, Enrico dans *Lucia di Lamermoor*...

Adrien Ledoux, récitant / *Le Chat-Chambellan*

Formé au chant dans les chœurs de l'Opéra de Paris, Adrien Ledoux s'oriente ensuite vers le théâtre et suit la formation de l'académie théâtrale du Centre Dramatique du Limousin puis crée sa propre compagnie, alternant projets théâtraux et musicaux. Auteur compositeur interprète, comédien, metteur en scène ou scénographe, il travaille toujours dans un esprit d'éclectisme, des écritures contemporaines aux œuvres classiques, de la variété populaire aux musiques savantes. Il a notamment collaboré avec Catherine Breillat, Alexandre Tharaud, Thomas Gornet, Artuan de Lièrree, David Gauchard, Philippe Labonne...

Cette saison Adrien Ledoux joue dans *Victor ou la naissance d'une pensée* de la compagnie du Dacor, prépare la mise en scène d'*Orphelins* de Dennis Kelly ainsi que *le set d'ibu*, son projet musical seul en scène.

ORCHESTRE ET CHOEUR DE L'OPÉRA DE LIMOGES

Violon solo super soliste : Elina Kuperman

Violons 1 : Albi Binjaku, violon solo co-soliste / Ève-Laure Benoit, Valérie Brusselle, Alexandre Cardenas, Anaïs Ponty, Junko Senzaki, Christiane Soussi

Violons 2 : Louis Da Silva Rosa, chef d'attaque, soliste / Jelena Eskin, co-soliste / Jérôme Lys, Marijana Sipka, Sylvie Mériot, Yves Tison

Altos : Estelle Gourinchas, alto solo / Brigitte Bordedebat, Francis Chapeau, Fatiha Zelman

Violoncelles : Julien Lazignac, violoncelle solo / Philippe Deville, Antoine Payen, Denys Viollet

Contrebasses : Pascal Schumpp, contrebasse solo / Thierry Barone, Dominique Rochet

Flûtes : Eva-Nina Kozmus, flûte solo / Jean-Yves Guy-Duché, piccolo solo et flûte

Hautbois : Jacques Zannettacci, hautbois solo / Vincent Arnoult, cor anglais solo et hautbois

Clarinettes : Filippo Ricardo Biuso, clarinette solo / Loïc Loisel

Bassons : Frank Vassallucci, basson solo / Maxime Da Costa, contrebasson solo et Basson

Cors : Pierre-Antoine Delbecque, cor solo / Olivier Barry

Trompettes : Ignacio Ferrera Mena, trompette solo / Grégoire Currit, cornet solo et trompette

Trombones : Hervé Friedblatt, trombone solo / Laura Agut

Tuba : Christophe Renaud

Percussions : Pascal Brouillaud, timbalier solo / Alain Pelletier, 1er percussionniste / Jean-Baptiste Bonnard, Benoît Poly

Harpe : Aliénor Mancip

Clavier : Catherine Schneider

Chef de chœur : Edward Ananian-Cooper

Cheffe de chant du chœur : Elisabeth Brusselle

Soprani : Agnès Alibert, Lynda Bisch, Loudmila Boutkova, Véronique Chaigneau-Martinet, Pénélope Denicia, Natalia Kraviets, Nathanaëlle Langlais

Alti : Agnès Cabrol de Butler, Anne Dragon, Floriane Duroure, Cristina Eso, Johanna Giraud, Elisabeth Jean, Aurélie Pès

Ténors : Martial Andrieu, Jean-Noël Cabrol, Sylvain Deveaux, Christophe Gateau, Stéphane Lancelle, Julien Oumi, Henri Pauliat

Barytons : Jean-François Bulart, Christophe Di Domenico, Xavier Van Rossom

Basses : Fabien Leriche, Marc Malardenti, Édouard Portal, Gregorij Smolij

LES ENFANTS D'OPERA KIDS

En haut, de gauche à droite :

Tasnim Bouferma, Matthias Oudart, Léa Rault, Inès Alik, Beaty Hunda Konbozi, Rosia Darouèche, Boasta Camara, Bofanta Camara, Selma Couturaud, Séréna Alumete Belkie, Paul Scarantino, Auguste Lenoir.

Au milieu, de gauche à droite :

Janaïna Frederico Micolò, Fanette Laurent, Laurine Da Silva Ribeiro, Kate Martin, Selen Baltali, Naïssa Dhoulikifli, Shannon Martin, Salsabyla Fatmi, Najla Zahounne, Hermine Salun, Maria Condén Ahmed Mohamed Abdallah, Erwan Helal.



En bas, de gauche à droite :

Thérèse Antonella Ibindath Moukaby, Chloé Beaupere, Sofia Alik, Luciana Andriamasinirainy, Mathieu Beaupere, Anaïs Vidal, Célian Guy-Wierzbicka, Isshane Ghobrini, Anna Camille, Khiattya Bouacham, Nessa Dhoulifikifi, Jud-Ravel Tsindila, Ezra Sanchez-Jouanne.

... Et les absents de la photo faisant partie du spectacle : **Rose Poisson, Liwenn Geslin, Sarah Grespier, William Grossard, Rahim Menssous, Sawsan Sehil, Kahéna Livertout.**

Sans oublier... **Eve Christophe** (en haut à gauche), **Anne-Louise Bourion** (en haut, au milieu) et **Marine Huguet** (en haut à droite).



BIENTÔT À L'OPÉRA

RAVEL, CROISIÈRE INTIME

Binjaku / Lazignac / Christien / Lacroix

🕒 Mar. 07/01/2020 -20h

CARTE BLANCHE À PHILIPPE FORGET

Au musée national Adrien Dubouché, en écho à *L'Enfant et les Sortilèges*

Une visite à 2 voix au sein des collections du Musée en compagnie de Philippe Forget, chef d'orchestre, et d'un conférencier du Musée.

🕒 Dim. 19/01/2020 -15h

L'ENFANT ET LES SORTILÈGES

de Maurice Ravel

Dir. : Philippe Forget

🕒 Ven. 24/01/2020 -20h

🕒 Dim. 26/01/2020 -15h 

CORONIS

de Sebastian Durón

Dir. : Vincent Dumestre / Le Poème Harmonique

🕒 Mar. 11/02/2020 -20h

🕒 Mer. 12/02/2020 -20h

OPERALIMOGES.FR

   @operalimoges



Opéra de Limoges est reconnu Scène conventionnée d'intérêt national - Art et création pour l'art lyrique
Il est un établissement public de la Ville de Limoges.

Il reçoit le soutien de la région Nouvelle-Aquitaine et du Ministère de la Culture - DRAC Nouvelle-Aquitaine.